

PATRIMOINE ■ Suite de l'histoire de l'établissement dédié à la formation des institutrices à Clermont-Ferrand

L'École Normale et la Grande Guerre

Entre août 1914 et janvier 1918, l'École Normale d'institutrice du Puy-de-Dôme est entièrement occupée par les services de « l'Hôpital temporaire n°10 » qui compte jusqu'à 280 lits.

Pierre Gabriel Gonzalez
pgg@orange.fr

Comme de nombreux hôtels des stations thermales, des lycées et des collèges du département, l'École Normale de l'avenue du Puy-de-Dôme est réquisitionnée pour accueillir des blessés. Entre août et décembre 1914, on dénombre 800.000 blessés et 300.000 malades dans les rangs de l'armée française.

L'engagement total des professeurs et maitresses-élèves

Cette réquisition pose de nombreux obstacles à la poursuite de l'enseignement. Dans l'impossibilité de trouver des locaux dans lesquelles accueillir les 91 pensionnaires qui composent alors l'effectif des quatre années d'études, il faut bien se résigner à les loger en ville. Les unes vivent chez des parents qui habitent Clermont, un certain nombre trouve place à l'internat de l'École primaire supérieure (place de Jaude), les autres, dans des maisons parti-



OUBLIÉE. Voici une vue de la cour intérieure de l'École Normale d'Institutrices avant 1914. C'est aujourd'hui un espace public et une aire de jeux. PHOTO DR

culières. Les cours et les études ont lieu dans les locaux de la Faculté des Lettres, situées alors rue Pascal.

Enfin, les deux classes de l'école-annexe reçoivent l'hospitalité de Raymond Bergougnan dont les usines sont toutes proches. L'industriel met à leur disposition, d'abord sa grande salle de réunions musicales et plus tard, une partie de son usine qui longe la rue Fontgiève. En octobre 1915, l'internat est rouvert à l'École de la Maternité (au bas de l'avenue Vercingétorix).

Il reçoit 73 pensionnaires. Les

cours se donnent au Palais de l'Université (actuel Rectorat), situé à proximité de l'internat. Seule, l'école annexe est maintenue dans le quartier Fontgiève principalement pour conserver son recrutement.

Une opportunité de formation

La contribution de l'École (personnel et élèves) aux œuvres de solidarité nées des circonstances, se poursuit jusqu'à la fin des hostilités.

Aux œuvres des « Prisonniers de guerre », des « Filleuls de guerre », des « Pupilles de l'École Publique », chacune donne

une large part de son temps. Pendant les périodes de vacances, plusieurs élèves apprennent l'écriture Braille et s'offrent à participer aux travaux de l'imprimerie fondée par historien, romancier et poète Georges Desdevises du Désert.

Mais c'est surtout vers celles qui possèdent le diplôme d'infirmière que les regards se tournent. Elles se sont mises à la disposition du Service de Santé, passant la plus grande partie de leur temps libre au chevet des blessés. L'ensemble des personnels de l'École Normale d'Institutrices du Puy-de-Dôme rem-

plit, au cours de ces années douloureuses, tout son devoir civique, en même temps qu'il y trouve, pour ses élèves une opportunité de formation. L'une de ces infirmières bénévoles témoigne : « J'étais jeune alors, mais cette dépense et ce don de moi-même, ce contact avec tant de misères, avec les blessés de toutes conditions, a fait plus que toutes les leçons de morale pour me faire connaître et estimer la nature humaine... » (*).

Une nouvelle génération fait sa rentrée en 1918

En juillet 1917, le Service de Santé de l'Armée décide, enfin, de rendre les bâtiments à leur destination initiale. Les mois de vacances et le dernier trimestre de l'année civile permettent les réparations urgentes et l'apport de matériel. Le 6 janvier 1918, les maitresses-élèves d'une nouvelle génération (les études sont de quatre ans) effectuent leur entrée dans l'établissement de l'Avenue du Puy-de-Dôme rendu à sa vocation. ■

(*). Extrait de la brochure du 50^e anniversaire de l'École Normale publiée en 1938.

➔ **A lire.** Rendez-vous dimanche prochain pour la suite de l'histoire l'École Normale d'institutrice du Puy-de-Dôme.

TÉMOIGNAGES

Contact. Vous souhaitez témoigner, raconter une anecdote sur la vie scolaire à Clermont, sur l'École Normale d'Institutrices, merci de nous contacter sur pgg@orange.fr ou par courrier postal à « Clermont Vivre sa ville » La Montagne Centre-France, 45, rue du Clos-Four, 63020 Clermont-Ferrand Cedex 02.